



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
MOIS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DE SAINT-JÉRÔME
(P. S. SAULT)



Abonnement : Un an (Canada)..... \$1.00
" (Etats-Unis)..... 1.50
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR :
JULES-ÉDOUARD PRÉVOST
SAINT-JÉRÔME (Terrebonne) P. Q.

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION :
ANDRÉ MAGNANT

Annonces : 14 c. la ligne agate, par insertion.
Annonces légales : 10 c. la ligne agate, 1ère
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes

CHEVIER

LABELLE

Le veau d'or est toujours debout

Tout ce qui s'est passé pendant la dernière session fédérale, tout ce qui s'est dit pendant et depuis, ne peut empêcher un fait capital de demeurer en évidence : la vie coûte plus cher que jamais au Canada et le gouvernement n'a pris et ne prend aucune mesure efficace pour enrayer la hausse des prix, surtout des choses les plus nécessaires à la vie.

Le malaise ouvrier, plus profond et plus général que l'on pense ; les grèves incessantes ; l'esprit de révolte qui couve sous la cendre, dans les masses ; le mécontentement universel qui agite toutes les âmes... à part celles des millionnaires qui s'enrichissent au prix des misères du peuple, toute cette situation pleine d'angoisse, d'anxiété et de crainte pour l'avenir est due à la spéculation illégitime, à l'exploitation des foules, au mépris de la plus élémentaire justice, qui règnent en notre pays grâce non seulement à l'indifférence mais à la complicité du gouvernement.

Ceux qui ont intérêt à cacher leur jeu disent que la crise de la vie chère est la conséquence du bouleversement universel causé par la guerre.

Nous ne nions pas que les désastres provoqués par la terrible guerre qui vient d'ensanglanter le monde ne soient pour quelque chose dans les maux dont nous souffrons. Mais nous disons qu'une autre cause de la cherté de la vie, c'est le profiteuse impitoyable qui profite des circonstances pour entasser des millions au détriment du consommateur que le gouvernement laisse à sa merci.

Sans doute, les profiteuses existent aussi dans les autres pays, mais on cherche à se défendre contre eux, les gouvernements travaillent à entraver leur oeuvre criminelle. Ici, tout au contraire, le gouvernement Borden les protège.

Nous citons, la semaine dernière, des faits qui démontrent que partout ailleurs l'Etat intervient pour protéger le peuple contre les vampire qui l'exploitent.

Qu'on nous cite donc, au Canada, un seul accapareur, un seul profiteuse contre qui le gouvernement a sévi !

Tous les jours, les dépêches nous apprennent que dans les autres pays on adopte des mesures pour enrayer l'oeuvre néfaste des gros exploitateurs qui veulent monopoliser certaines industries.

C'est ainsi que la commission fédérale du commerce à Washington, dans un rapport fort élaboré, dénonçait, ces jours-ci, le danger de la main mise prochaine par un groupe de six grosses maisons de conserves américaines, avec la complicité d'autres entreprises similaires tant aux Etats-Unis qu'à l'étranger, sur une partie des vivres les plus indispensables à la nourriture des peuples.

Et, dans ce rapport, la Commission conclut sans ambages à l'urgence de prendre sans tarder les mesures législatives voulues pour parer à cette menace.

Dans ce rapport il est déclaré catégoriquement que :

" Un juste examen de la conduite de ces cinq maisons de conserves a été entrepris et après avoir constaté le point où elles se sont rendues nous sommes arrivés à la conclusion qu'elles constituent une menace pour le marché de l'alimentation du pays tant en ce qui concerne certaines denrées alimentaires que leurs sous-produits. Le contrôle des fabricants de conserves de viande sur certains autres produits ne prendra pas de temps à se réaliser."

Les cinq maisons ainsi dénoncées sont : Swift & Cie ; Armour & Cie ; Wilson & Cie ; Morris & Cie ; et la compagnie Cudahy.

Ensemble, ou séparément, elles contrôlent à l'heure actuelle les intérêts dans 574 compagnies, elles détiennent des intérêts non prépondérants dans 95 autres, elles se sont faufilées dans 93 autres, et à l'heure présente produisent ou commercient dans 775 catégories de produits, la plupart alimentaires.

Or ces résultats, le rapport n'hésite pas à en qualifier les moyens qui ont permis de les obtenir :

" L'histoire du développement de ces maisons de conserves est un entrelacs de combinaisons illégales, de ristournes et de dissimulations des contrôles exercés par ces corporations."

Une dépêche de Paris, en date du 15 juillet, dit que le cabinet français a décidé de prendre des mesures énergiques pour diminuer le coût élevé de la vie.

Le nombre des stations de vivres du gouvernement sera doublé à Paris, et des restaurants populaires additionnels seront ouverts, des vivres seront mis à la disposition du peuple par l'entremise des associations coopératives. Le gouvernement fixera les prix des vivres dans les entrepôts du département de la guerre, qui seront mis entre les mains des associations coopératives qui en dirigeront la vente.

Le cabinet français a aussi approuvé une mesure pourvoyant à la nomination d'un sous-secrétaire pour les vivres, ayant des

puvoirs spéciaux pour empêcher la spéculation illégale sur les aliments. La loi pourvoit aux peines contre ceux qui seront trouvés coupables de spéculation, comprenant la perte des droits politiques civils et la fermeture temporaire des magasins et établissements.

Quatre hommes accusés de spéculation illicite sur le sucre ont été condamnés par le tribunal correctionnel de Marseille, à des peines variant de 15 jours à 15 mois de prison et à des amendes s'élevant à 100,000 francs. Ce verdict sera suivi par plusieurs autres encore plus sévères contre des spéculateurs sur les nécessités de la vie.

Pendant ce temps-là, que se passe-t-il au Canada ?

Les exploitateurs poursuivent en paix leur oeuvre néfaste, et cela depuis le commencement de la guerre.

Le gouvernement a voulu donner le change au public en instituant force commissions qui n'ont rien fait ou dont les rapports ont été jetés aux oubliettes. Il en a été ainsi du rapport O'Connor, notamment, dont les conclusions ne plaisaient pas au gouvernement tout simplement parce qu'elles étaient défavorables aux exploitateurs.

Et rappelons-nous l'enquête qui a démontré les profits exorbitants de M. Flavelle !

Résultat pratique de toutes ces commissions et de toutes ces enquêtes : ZÉRO.

Le coût de la vie monte toujours et nos ministres laissent faire. Bien plus, quelques-uns d'entre eux empêchent une part des bénéfices scandaleux des exploitateurs du peuple.

A l'enquête parlementaire tenue pendant la dernière session, il a été démontré, entre autres choses : que les tracteurs automobiles ont été vendus beaucoup trop cher aux cultivateurs et aux fermiers ; que les profits sur les vêtements de laine et de coton ont varié entre 72 et plus de 300 % ; que le beurre, acheté à la ferme 49 centins la livre, fut vendu 75 centins au détail ; que les commissions diverses doublent et triplent le prix des bestiaux ; que les épiciers fixent arbitrairement les prix du gros et du détail et qu'ils se sont constitués en trust, sous l'inspiration de l'ancien commissaire des vivres ; que les abattoirs sont des monopoles auxquels doivent fatalement se soumettre les bouchers ; que le prix du blé est trop élevé, tel qu'il a été fixé par le gouvernement ; que les grandes minoteries ont réalisé des profits s'élevant jusqu'à 72 pour cent ; que le détail des chaussures réalise des bénéfices de 50 à 60 % au moins et que, dans certains cas, il n'y a pas de limite aux prix qui sont demandés aux acheteurs par les détaillants ; que l'oléomargarine, valant 15 centins dans le gros, se vend de 35 à 40 centins la livre ; que certains " grain growers " de l'ouest font du 187 et du 211 pour cent ; que les bas et les chaussettes de laine payés dans le gros 53 1/2 centins la paire, sont revendus, au détail, jusqu'à \$2.50, quand, avant la guerre, le prix de détail du même article était de 75 centins, et le prix du gros de 37 1/2 centins ; enfin, que, parmi ceux que l'on accuse d'être des profiteuses, sont des membres du Parlement, des anciens ministres, des ministres actuels, même, ou de puissants amis de l'administration fédérale.

Tous ces coupables se vantent effrontément des bénéfices qu'ils entassent pendant que le peuple qu'ils exploitent peut à peine joindre les deux bouts ; pendant que les ouvriers font des grèves pour obtenir des salaires qui leur permettent de vivre ainsi que leur famille ; pendant que toute la société est désemparée et se demande si la révolution n'est pas à la veille d'éclater.

En face de la grande misère du peuple, le veau d'or est toujours debout, maintenu sur son piédestal, entouré et adoré par la tourbe des accapareurs, des exploitateurs, des spéculateurs qui peuvent se livrer sans crainte à leur idolâtrie puisque les ministres sont eux-mêmes les grands-prêtres qui les protègent.

Gare au coup de foudre qui renversera le veau d'or et pulvérisera ses adorateurs !

L'auteur du "Clash" Docteur de l'université Laval

L'Université Laval vient de décerner le titre de "Docteur Es-Lettres" à l'auteur de "The Clash", M. T. Moore, éditeur du *Canadian Courier*, de Toronto. L'Université a voulu récompenser ainsi M. Moore de son important ouvrage sur le problème des races.

La visite du prince de Galles

Le prince de Galles s'embarquera pour le Canada sur le "Renown", à Portsmouth, le 5 août prochain.

Il visitera d'abord Terrebonne et arrivera à Québec le 21 août.

M. J.-A. Amyot sous-ministre

Le lieutenant-colonel John-A. Amyot, M. D., C.M.G., de Toronto, a été nommé sous-ministre du nouveau département fédéral d'hygiène publique, dont la formation a été décrétée lors de la dernière session.

Le colonel Amyot entrera en fonctions dans une couple de semaines.

Vif débat au congrès américain

Une séance extrêmement animée a eu lieu, mardi dernier, au sénat américain, au sujet de la Ligue des Nations et du traité de paix.

Pendant cinq heures, les adversaires du traité ont tâché à démontrer que le gouvernement japonais a réussi à obtenir Shantung de la Chine, à la conférence de la paix, sans aucune raison justifiable, mais simplement pour satisfaire son ambition de conquête. De leur côté ceux qui approuvent le traité ont défendu l'attitude du président Wilson en disant que s'il se fût objecté à la session de Shantung au Japon, toute la conférence de la paix eût fait faillite.

Le sénateur Lodge, président du comité des relations étrangères, a déclaré que Shantung était le prix payé au Japon pour son entrée dans la Ligue des Nations.

Après beaucoup de discussion, le sénat a adopté une résolution du sénateur Lodge demandant au président des informations au sujet d'un traité secret qui aurait été négocié en 1918, entre le Japon et l'Allemagne comprenant un plan pour la réhabilitation russe et par lequel le Japon s'engageait à protéger indirectement les intérêts allemands à la conférence de la paix.

Une requête a aussi été adressée à la Maison Blanche pour que tous les documents se rapportant à la préparation du pacte de la Ligue des Nations ou du traité de paix, soient déposés au comité des relations étrangères et au sénat.

Un club libéral à Saint-Jovite

Il vient de se fonder à Saint-Jovite une association dont le but est de sauvegarder les intérêts du parti libéral dans cette localité.

M. Casimir Boivin en est le président, M. R.-G. Broun, le vice-président, et M. Henri-A. Dury, le secrétaire-trésorier.

Nous félicitons chaleureusement nos amis de Saint-Jovite de cette heureuse initiative.

Les décorations aux soldats canadiens

Bon nombre de soldats canadiens qui ont participé à la dernière guerre se sont vu adjuger des décorations. Le ministre de la milice, l'honorable M. Mcburn, en a même dressé une liste qui a été communiquée à la Chambre des communes. Voici cette liste :

- Croix de Victoria.....61
- Ordre du service distingué.....603
- Croix militaire.....2,312
- Médaille pour action d'éclat.....1,453
- Médaille militaire.....7,785

Il est entendu qu'entre ces décorations d'autres récompenses seront distribuées aux soldats. L'une de ces récompenses est le certificat que le roi fera remettre à chaque soldat quand il aura été licencié. Une autre distinction est désignée sous le nom de "plaque commémorative" que le roi d'Angleterre présentera au plus proche parent des soldats morts sur le champ de bataille. Cette plaque sera ornée d'un dessin emblématique portant l'inscription : "il est mort pour la liberté et l'honneur."

De son côté, le gouvernement canadien fera frapper et distribuer aux mères et aux épouses des soldats canadiens, qui sont tombés face à l'ennemi, une croix d'argent qui sera désignée sous le nom de "La Croix du sacrifice."

Notre gouvernement se propose en dernier lieu de faire entretenir convenablement les tombes des soldats canadiens qui dorment leur dernier sommeil en Grande-Bretagne, en Belgique ou en France. On fera même transférer d'Allemagne en France les corps de tous les soldats canadiens enterrés en Allemagne.

Les Annales

Le récit pittoresque, abondamment illustré, de la *Journée historique*, parait cette semaine dans les *Annales*, texte émouvant de Gabriel Hanotaux et Wetterlé.

La pluie des milliards, par Camille Flammarion. Les concours du Conservatoire, par Adolphe Brisson. La *Vie Simple* par Yvonne Sarecy. Une pièce de théâtre : *la lumière qu'éclairait l'orage*, d'Henry de Forge. Les poèmes, les échos, les notes de Chrysale, toute l'actualité.

Un gouvernement criminel

Il y a, au Canada, des milliers d'hommes qui ne sont pas dans les rangs du travail organisé mais qui contempnent cependant avec dégoût les méthodes brutales des politiciens profiteuses d'Ottawa, ceux qui ont plongé le pays dans l'anarchie par leur mépris ostensible de sa constitution et leur partialité flagrant pour les intérêts financiers.

Dans quel pays, cependant, peut-on concevoir un état de choses dans lequel le magistrat en chef, après avoir réalisé des profits scandaleux en temps de guerre, peut encore se servir contre les victimes des profiteuses de ces armes, chevaux et canons, payés par le pays pour repousser les ennemis de l'extérieur ?

Sir Robert Borden pense-t-il pouvoir tromper continuellement le peuple tout entier ? Sans procès, son gouvernement envoie en prison des hommes accusés d'avoir eu entre les mains des imprimés défendus, mais il n'y a pas de décret qui permette d'arrêter chez lui le premier ministre profiteuse du Canada pour répondre de sa conduite répréhensible à tout citoyen qui se respecte.

Il y a dans la vie des peuples des époques où les lois draconiennes et les barreaux des prisons ne les empêchent pas de suivre la trace de ceux qui ont détruit le despotisme des Stuarts et renversé dans ce pays le pouvoir du Pacte de famille.

Non seulement le gouvernement Borden constitue un anachronisme au 20ème siècle, mais il constitue une subversion du gouvernement constitutionnel et un crime vis-à-vis des citoyens du Canada.

(The Toronto Statesmen)

CHRONIQUE D'OTTAWA

Deux jours à peine s'étaient écoulés depuis la prorogation des Chambres que la nouvelle officielle de la démission du ministre des finances arrivait sans surprendre personne. Sir Thomas White a décidé de consacrer le reste de son âge non à vivre entre ses parents, mais à faire fructifier l'honnête aisance qu'il a su acquérir tout en sauvant le pays de la ruine à sept ou huit reprises différentes (version unioniste). Pour d'autres, la modeste aisance en question représente un million et demi ou même deux millions. Mais, les gens sont si méchants qu'on ne sait vraiment qu'il croire. Il en fut d'anciens assez médisants pour critiquer le premier ministre parce qu'il n'aurait réalisé du 52 pour cent en un an sur ses placements. Demandez à Flavelle si ce n'est pas une bagatelle et il vous l'affirmera.

Nous étions à peine remis de la nouvelle que M. White déserterait le navire qu'on nous annonçait le départ probable du ministre des travaux publics. M. Carvell lâcherait Borden à son tour. Une fois dégariné de ces deux portefeuilles, les finances et les travaux publics, il ne reste pas grand chose dans le cabinet. Heureusement, M. Calder est un peu là.

Nous avons récemment expliqué comment, pourquoi et par quel mystère M. Calder ne pouvait renoncer à son traitement de ministre. Le jour même où les journaux disaient que MM. White et Carvell partaient ils annonçaient aussi la présence en Europe d'environ 32,000 soldats canadiens. Si ces soldats reviennent ici au taux de un mille par an, M. Calder sera encore ministre 32 ans, tandis que si les transports n'en ramènent que 100 par douze mois, nous verrons M. Calder au pouvoir 320 ans, ce qui, avouons-le, semble un peu long.

Cependant, c'est arrêté, décidé et bien compris : tant que des soldats seront libérés, M. Calder sait que son devoir est de demeurer dans le ministère afin d'y émerger largement et surtout n'y rien faire.

La semaine dernière a vu le départ de la plupart des membres du cabinet. Le premier ministre nous a quittés sans dire où il allait et M. A.-K. Maclean est parti pour l'Angleterre, sans doute pour y étudier le classement du service administratif. Le suave M. Rowell a emmené sa famille en Colombie-Britannique, et M. Calder (en attendant le retour du dernier soldat) est allé se récupérer sur les bords du lac Muskoka. Comme il convient à un amiral qui se respecte, M. Ballantyne est parti pour Saint-André-sur-Mer, tandis que M. Blondin se contente des bords riants de la rivière Saint-François et du voisinage des Abénakis. Le ministre des travaux publics, M. Carvell, est en voyage dans le Nouveau-

Brunswick et M. White est absent depuis l'annonce de sa démission.

Il reste encore, cependant, assez de ministres pour diriger le char de l'Etat (malgré la grève des tramways) car nous avons parmi nous le prodige vieillard Doherty et l'antique Foster ainsi que le cauteleux Meighen et le maladroït Reid, sans compter l'ouvrier Gédéon Robertson et le militaire Mewburn. Cette demi-douzaine d'hommes d'Etat est plus que suffisante aux besoins du pays durant la canicule.

La prochaine convention libérale est la seule chose politique à laquelle Ottawa s'intéresse pour le moment. Le programme n'est pas encore rédigé, mais les invitations sont faites et comprennent, dit-on, même des brebis égarées par la conscription. Les conjonctures sont nombreuses au sujet du chef prochain du parti libéral et les noms de M. Fielding, Mackenzie-King, Martin et Pardee sont ceux qu'on suggère un peu partout. Il est entendu que les premiers ministres libéraux viendront ici quelques jours avant la convention qui sera pour ainsi dire précédée d'un caucus.

La convention a aussi envoyé des invitations à certaines associations et organisations qui ne sont pas comprises dans le groupe libéral, comme l'association de la représentation proportionnelle, qui doit présenter un mémoire à la convention, et la Fraternité des employés de chemins de fer, qui doit faire valoir certaines prétentions, revendications et projets.

Les délégués proprement dits ont été choisis dans presque tous les collèges électoraux de Québec, d'Ontario et du Nouveau-Brunswick. Ristent encore les provinces de l'Ouest qui n'ont pas fait rapport, la Nouvelle-Ecosse et l'Île du Prince-Edouard.

La nouvelle que le gouvernement avait approprié certaines sommes dans le but de donner une allocation de vie chère aux employés de l'administration a eu son résultat naturel de causer une augmentation générale des prix de détail. Les marchands d'Ottawa qui subsistent aux dépens des employés civils entendent bien ne pas laisser passer cette occasion de plumer leurs victimes.

L'augmentation est, du reste, générale et les prix de la viande, déjà trop onéreux pour les petites bourses, ont encore augmenté. Les bouchers de gros vendent le porc frais 31 cents la livre, et les détaillants doivent vendre 45 et plus pour compenser les pertes sur les parties basses. Le bacon, que M. Flavelle nous laisse avoir, se vend 65 cents la livre, le reste est vendu 40 cents aux Anglais.

Depuis le premier juillet, Ottawa marche sans tramways, c'est-à-dire à pied ou en "jitney". Les propriétaires d'autos font de petites fortunes en transportant les passagers au taux de 10 cents et tout ce qu'Ottawa comptait d'automobiles déclassées, délaissées et détériorées a été remis à neuf pour organiser le transport. Le ministère de la milice a mis des camions automobiles au service de ses employés et d'autres ont été affectés aux facteurs des quartiers extérieurs.

La grève n'est pas réglée, mais on s'attend à ce que qu'un dénouement se produise prochainement, car la situation ne saurait durer. La compagnie a engagé une centaine d'hommes nouveaux et elle entend bien conserver ces hommes au détriment des anciens employés qui voudront reprendre le travail. Comme les grévistes n'ont aucunement les sympathies populaires, cette grève se règlera forcément en faveur de la compagnie qui a le temps d'attendre pour compléter son effectif d'employés. Seul le public souffre, endure et... paye.

La semaine dernière, l'imprudence d'un nouveau motorman ou la malice d'un gréviste — on ne sait pas au juste — a été cause qu'un tramway s'est mis à reculer au lieu d'avancer et il a brisé six autos qui le suivaient, blessant grièvement un nommé Jarvis, encore à l'hôpital. Dans cette seule journée, divers accidents se sont produits un peu partout et les notes pleuvent sur la compagnie qui nous fera plus tard payer ces dommages à la propriété des autres par la faute de ses grévistes.

En même temps que les conducteurs de tramways, les barbiers-coiffeurs se sont mis en grève et le résultat immédiat fut l'achat d'une forte quantité de rasoirs de sûreté par les anciens clients. Les barbiers sont plus modestes que les conducteurs qui exigent 60 cents de l'heure. Ils demandent simplement une semaine de \$24. Cette grève n'est pas encore réglée.

Par contre, les porteurs de pain n'ont été en grève que deux jours avant de faire obtempérer leurs patrons et ils ont repris le

travail dès qu'ils ont été assurés du succès. Il n'y a ici que les employés de l'administration qui ignorent la grève. Mis à la pitance et nourris de belles promesses, ils attendent patiemment. Le gouvernement leur a voté dix millions, mais on n'entend parler ni de la distribution ni de la manière dont se fera cette distribution si elle se fait jamais. Cependant, les employés sont satisfaits. Ils savent que les sous-ministres ont reçu mille piastres d'augmentation et cela suffit pour les rendre heureux...

Le bonheur est à ceux qui savent se contenter de peu.

Gédéon, suscité par le Sénat pour régler la grève de Sydney et les lockouts de mines de la Nouvelle-Ecosse, n'a pas eu plus de succès dans la province maritime qu'à Winnipeg. Ce ministre du travail, qui ne répond pas du Parlement et n'a jamais été élu par le peuple, se donne des manières de petit Czar quand il s'agit de traiter avec les grévistes et cette attitude arrogante est loin d'aider ses causes souvent perdues d'avance.

La question des houillères de Sydney est grave, car nous sommes menacés d'une disette de charbon cet hiver et le gouvernement devrait prendre les moyens d'assurer un surplus de houille pour parer au déficit qui se produira infailliblement dans les approvisionnements d'antracite.

Mais nos ministres sont aux bains de mer et ils savent que leur provision de charbon de l'hiver prochain est déjà en cave, cela suffit pour calmer les inquiétudes qu'ils pourraient avoir et qu'ils n'ont pas.

M. Michael-T. Nolan, employé comme huissier à la Chambre des communes, est décédé, vendredi dernier, à son domicile de la rue Slater, à l'âge de 77 ans.

M. Nolan était connu non seulement de tout le personnel de la Chambre mais de tout Ottawa et de tous les visiteurs au Parlement. Lui-même savait le nom de tous les députés et ceux de leurs amis. Jamais personne n'a trouvé M. Nolan en défaut quand il s'agissait de donner un renseignement.

Doné d'une belle prestance et d'un physique à jouer les pères nobles, M. Nolan passait souvent pour le président du Sénat aux yeux des naïfs visiteurs qu'un journaliste facétieux pilotait dans les couloirs de la Chambre.

D'un caractère aimable et obligeant, M. Nolan sera regretté de tout le personnel de la Chambre où, malgré ses longs et fidèles services, il n'était toujours qu'employé temporaire.

Les funérailles ont eu lieu, mardi, à Saint-Romuald-de-Lévis où le défunt laisse quatre filles.

DESCAVES

LETTRE D'UN PARISIEN

Paris, jour de la Saint-Jean-Baptiste de 1919

L'an dernier, le 11 de novembre 1918, encore mobilisé, je fêtais avec mes camarades la journée délirante de l'armistice. La *Marseillaise* et les hymnes alliés joués par notre musique à travers les rues de la ville, nous entraînaient au milieu du bruit du canon, des pétards, sous une pluie de fleurs.

Sans protocole, officiers, sous-officiers, soldats, nous fraternisons dans la joie comme nous avions fraternisé dans les heures douloureuses de la lutte contre l'ennemi.

Hier soir, vers sept heures, la voix du canon, le son des cloches, les cris des sirènes, ont fait connaître à Paris que les Allemands avaient décidé de signer le traité de paix.

Les heures de nerveuse impatience que l'on vivait depuis quelques semaines sont terminées !

Vive la France ! vivent les Alliés !

Ayant pavosé ma demeure, sans tarder, tandis que les 75 tonnaient, je fus sur le boulevard.

Sur le boulevard, la foule de tous les soirs, et qui n'était pas prévenue, un instant surprise, ne tarda pas à s'arracher les dernières éditions des journaux pour avoir confirmation de la nouvelle.

LA REPONSE ALLEMANDE. LA PAIX EST FAITE. ILS ONT SIGNÉ : C'EST OUI.

Ces manchettes de la *Presse*, de la *Liberté*, et de l'*Intransigeant* chassaient des esprits toutes les critiques. Des groupes se formèrent ; des bandes de mininettes, les premières à tout savoir, s'en allèrent bras dessus, bras dessous ; un sourire fleurit sur tous les visages. Aux balcons, la multicolore floraison des drapeaux s'épanouissait un peu partout, les camelots faisaient diligence pour vendre

leurs décorations et des chants s'élevaient dans l'air.

Sur les boulevards, là, c'était unique. Il avait suffi de moins d'une heure pour que des centaines de milliers de Parisiens envahissent, de la Madeleine à la Porte Saint-Denis, les chaussées et les trottoirs. Des manifestations de joie spontanées et charmantes s'organisaient. Voici, sur la place du Châtelet, face au théâtre Sarah Bernhardt, un bal au son d'un instrument indéfinissable, qui doit être un piston, mais qui pourrait aussi bien être un instrument barbare. Ici, boulevard Sébastopol, près du square des Arts et Métiers, un accordéon égrené une vieille valse que tout le monde chante en dansant. Là un tambour et des clairons s'épouvent. Des chants s'élevaient: la Marseillaise coupée de chansons de marche, de la Madelon.

La foule piétine, se presse vers la place de l'Opéra où une grande manifestation va avoir lieu. Elle est envahie, bruyante, houleuse.

Tout à coup, un calme imposant se fait. Sur un des balcons de l'Opéra, dans une grande clarté, une artiste drapée d'un peplum blanc apparaît tenant haut notre cher drapeau. Cette apparition change la Marseillaise, la foule l'écoute religieusement et reprend, en chœur, le refrain.

La manifestation est émouvante et grandiose, tandis que le chant, de proche en proche, gagne les groupes et va mourir au loin, comme un écho.

La manifestation terminée, la foule reste sur la place... Il est matériellement impossible de faire un pas. Les autobus doivent être détournés de leur itinéraire habituel. Les voitures et les autos ne peuvent circuler.

C'est un mystère que d'expliquer comment une demi-douzaine de braves canons qui attendaient on ne sait quoi place de la Concorde, ont pu être entraînés par la foule sur les boulevards. Des femmes, des soldats sont juchés sur ces trophées de la Grande Guerre et chantent, chantent sans arrêt. Des canons américains, surchargés d'hommes aux costumes militaires les plus divers, circulent lentement, bruyamment, au milieu des cris, du délire.

Et il semble que la berloque, la Grande Berloque est proclamée: Tais-toi, maint'nant, Boche maudit! Voilà le cauchemar fini. Tu ne cries plus, tu ne mords plus, Tais-toi, maint'nant, vaincu!

Ce matin même, sous mes fenêtres, boulevard Saint-Michel, les monômes d'étudiants passent et repassent, les chants continuent et, entre deux ondes bienfaisantes, le soleil de la Victoire brille pour vivifier les couleurs glorieuses des Artisans de la Paix.

PARISIEN DE PARIS

L'aigle et le corbeau ou les deux gargottes

J'eus, le printemps dernier, en remuant le fond d'un vieux coffre de pêche, la bonne fortune de mettre la main sur un antique chiffon barbouillé de notes hétérogènes dont je parvins à déchiffrer ce qui suit: « Recette de la Louise (Péroudeau, vieux garçon) pour gargotte à la truite. 27 juillet 1899. Lac des Grandes Bâses: « Oignons découpés, une terrinée, lard, etc. »

« Quelle abnaine, me dis-je, pour revivre ce souvenir, l'été prochain, sur les bords de la rivière Ottawa. Maintenant, c'est fait. Je crois que la première gargotte vaudra d'être racontée, tant pour les campeurs que pour les Jérémiens de mon temps qui aiment à se souvenir.

Les préparatifs s'annonçaient mal. Camille pestait, jurait, était dans tous ses états. Il vint me trouver à la roche d'où j'amorçais la rouge et me dit en écumant de rage: « Y pense-tu, Jos, il n'est pas encore onze heures et ce sale Louison est déjà à moitié coiffé! Moi qui ai promis de régaler l'honorable M. M... et ses amis qui arrivent à cinq heures après-midi! Quelle horreur de gargotte cet animal-là va-t-il nous fricoter!

« Je fis de mon mieux pour l'apaiser. Je rappelai la maxime biblique: « Une heure de piochage dépatrouille un porcelet. »

« Regarde le donc! oh! regarde-le donc! n'est-il pas à tuer? huria Camille comme le cuisinier débouchant dans la porte du chantier avec un rire sardonique, les joues en feu, les yeux vitrés, le toupet grisonnant en broussailles, donnant l'illusion d'un général MacMahon en goguette devenu cordon-bien, avec le tisonnier au lieu du sabre au côté.

« Autant dire tout de suite que Louison avait le tambour de l'oreille due à la résonnance et qu'à dix pas il ne soupçonnait point l'orage. Il appela, charmeur: « Tamille! Tamille!... « Quoi? espèce... « Tu payes rien!

« Le prochain tourna à la pamoison chez mon ami. Il se pâma de rire. « Impayable, pouffa-t-il. Jos, une générale et plus vite que ça.

« D'autant plus qu'il était bienôt l'heure du lunch, avancée, ce jour-là. L'apéritif absorbé, Camille rappela aimablement mais gravement à la Louise la grave responsabilité qu'il allait bientôt prendre du solennel pot au feu qui devait être l'événement de la campagne culinaire.

« On mangea tous ensemble puis Camille et moi allâmes faire la cieste à côté du chantier. Camille recommença à donner des signes de malaise et de perplexité. Je voulus le rassurer: « Maintenant, dis-je, qu'il a bien mangé, tout est fini. Il va laver sa vaisselle, faire un soume d'une heure et il se mettra à la besogne, frais comme une rose.

« Tu crois? riposta Camille, repris de colère. Eh bien! écoute-le parler, bougonner, rire et chanter tout seul. Ne vois-tu pas que j'ai oublié de fermer le buffet à clé? Ecoute...

« En effet, il y avait d'étranges soliloques dans la cambuse et même l'auguste personne du chef paraissait s'accrocher plus que de raison aux angles des tables. A un moment il se produisit un émouvant chapis de vaisselle et des bouteilles tintèrent. Le chef avait accidentellement ou volontairement heurté de l'épaulé l'attrayant buffet. Aussitôt on entendit cette singulière apostrophe aux bouteilles: « Quoi? y voulez, tas d'tannantes! Attendez un peu j' m'en vas vous régler le corps, moé,

Une pause. Glou glou glou... (bis)... (ter)... Mouvement de porte mystérieusement refermée.

« Quin, j' savais ben, moé, que j' vous ferai t'uir tranquillement. Camille bondit du côté de la porte. « Où vas-tu? « Chercher ma carabine. « Laisse-moi faire. Je vais lui donner une flanquée.

« Alors, mettons-nous tous les deux et jetons-le dans le lac par la fenêtre. « Bien dit. Un, deux, trois. Nous sautons dans la porte. Louison souriant: « A c't'heure, vous autres, vous allez vous ôter de d'dans mon chemin. Je vas mettre le chaudron au feu dehors. Allez vous-en à la pêche. Mais avant d'partir, si Tamille payait un p'tit pétard!

« Et voilà mon incomparable artiste de Camille encore désarçonné et passant de la mûle rage à l'fusion angélique: « Très bien, très bien, la Louise » puis jetant un coup d'oeil sur un va's eau que Louison traîrait. « Mais au moins me diras-tu ce que tu entends faire de cette terrinée d'oignons!

« Tiens, c'est pour la gargotte. « Me dis-tu que tu vas mettre une terrinée d'oignons dans la gargotte? « Coute don, Tamille, on pourra en avoir d'autres demain si madame Leblanc. C'est tout ce que j'ai.

« Jos, dit Camille en m'attirant au dehors, il n'y a qu'un remède. Le coeur me lie, ici. Allons faire la pêche au-devant des amis. Je sauverai la situation au moyen d'une défaite quelconque. Notre biberon va dormir malgré lui. Il nous fera un souper de fortune à son réveil et demain j'aurai le gardien du club pour une gibelotte. Agréé.

« L'honorable M. M... et ses amis s'amènèrent à l'heure convenue et l'on prit joyeusement le chemin du camp de l'île.

« A notre grande surprise, l'excursion salua de loin une légère colonne de fumée au-devant du chantier et bientôt l'on vit se profiler l'intéressante silhouette de notre silène. Camille se multiplia pour installer nos gens dans leurs compartiments et les détourner de la cuisine. Et revenant en toute hâte à Louison, il lui commanda une omelette express. Tout-à-coup j'entendis un grognement de colère atroce.

« Jos, viens voir. « Camille tenait dans ses mains crispées une poule apprêtée, la plus appétissante que j'aie vue. « Il n'a pas même pensé à mettre la volaille dans la gargotte.

« Puis, tout-à-coup, gracieux: « Merci, mon Dieu, elle est sauvée du naufrage. Elle servira demain. Comme on allait se mettre à table, après apéritif en forme, Louison présent et participant: « Pardon de l'indiscrétion, fit l'honorable M. M... mais il y a céans quelque chose qui sent meilleur que l'omelette...

« Nous étions atterrés. Camille eut un éclair. « Ce n'est, dit-il, que des préparatifs pour demain, alors que j'aurai le gardien du club pour compléter.

« Laissez donc goûter, demanda à Louison un gloton de la ville. Et notre homme de s'écrier, aussitôt les lèvres trempées dans le bouillou: « Servez, servez à la ronde. Vous n'avez jamais rien mangé de pareil! Le chaudron écumait aussitôt et il s'en dégageait un fumet tel que pour en féliciter dignement le cuisinier, il se fit force rasades et générales, Louison faisant royalement honneur, à toutes et chacune, mais l'honorable M. M... se contentant d'y sourire élégamment en homme du meilleur monde, en abstenant chevaleresque. L'orgie de gargotte terminée après maint retour, on alluma la divine pipe et l'on sortit les berceuses sur la véranda rustique. Camille et moi nous ne nous tenions pas de joie et de triomphe, mais non sans quelque confusion.

« C'était pour Camille l'heure de philosopher. Il fit réflexion: « Ce qui m'épate, dit-il, c'est que de cette terrinée d'oignons il n'en soit pas resté une trace au goût, moi que cela écoeurait tant. Mais, Jos, Jos, as-tu entendu cette remarque de la plus fine fourchette de Montréal: Que la gargotte ainsi préparée au gigot de boeuf est plus délicate que mêlée de volailles!

« Est-il épatant ce Louison. Un quart d'heure après, des roufflements parlaient de cinq chaises et des songes élysées de ybarites voltigeaient d'un siège à l'autre. Quand nous nous éveillions sur les onze heures et demie, deux voix seules causaient gravement. C'étaient Louison et l'honorable M. M... Le lendemain, ce dernier me dit: « C'est étonnant ce que cet animal-là est renseigné et m'a intéressé, hier soir.

VINGT ANS APRES L'histoire de la deuxième gargotte est bien courte mais que navrant! J'ai voulu, alors que je passais, la semaine dernière, trois jours seul dans mon ermitage de Saint-Picard, dans le voisinage d'un excellent ami, me payer le luxe de faire l'application de cette recette mémorable, en y supprimant, par ailleurs, les conditions d'échauffement du cuisinier.

« Je me rendais bien compte que j'étais exposé à manquer un coup d'oeil aguerri de la Louise pour les proportions voulues d'assaisonnement, mais j'oubliais que l'artiste culinaire a bien d'autres choses à ne pas perdre de vue. C'est ainsi que, tout bêtement, alors que je m'applaudissais de l'odorante saveur de ma cuisson, je fus pris d'une distraction fatale: pour enlever le chaudron, je saisis tout bonnement l'anse à main nue; d'où deux cuisants souvenirs: l'un à la main calcinée, l'autre au cœur, de voir toute la gargotte s'écouler sur le sable.

« Les grosses pièces de résistances lavées et remises en place, avec un nouvel accompagnement d'oignons, pommes de terre, etc., je repris la besogne avec un nouveau courage. Cette fois, hélas! ce fut la poivrière qui se montra perdue en crachant tout son contenu avec son couvercle. Le chaudron fut piétiné mais à côté du camp, certain, cette fois, d'échapper au désastre de la première épreuve et j'allai, allumant une bonne pipe, demander la sympathie de mon voisin.

« Nous en causions sans trop de tristesse, quand des étournements énergiques et un bruit de ferrailles nous firent regarder du côté de mon camp. Stupefaction: c'était le chien du propriétaire de la terre, habitué à ces rondes, qui avait sans peine écarté le couvercle de fer-blanc du chaudron pour manger ma gargotte et payant le tribut à la poivrière, en éprouvait des commotions assez fortes pour renverser le chaudron. C'est alors que je ne pus me retenir de proclamer la Louise un aigle et moi un corbeau, en mémoire du vieux fabuliste.

Grande fête champêtre à Sainte-Agathe

Dimanche dernier, avait lieu, à Sainte-Agathe, le 10ème pique-nique annuel des pompiers volontaires de l'endroit au profit de leur société de bienfaisance. Il faisait un temps idéal et la population tout entière avait répondu à l'appel. Toutes les paroisses environnantes étaient largement représentées.

MM. L.-A. David et Jules-Edouard Prévost, les deux députés du comté de Terrebonne, s'étaient rendus à l'invitation du président de la société de bienfaisance et ont honoré cette fête de leur présence.

Tous deux ont tenu sous le charme de leur chaude éloquence l'assistance très nombreuse qui les écouta attentivement et les applaudit chaleureusement.

Après ces discours, le président Moïse Desjardins remercia les députés d'être venus, par leur présence, rehausser cette fête de bienfaisance.

Nous avons eu le plaisir de voir, dans notre ville, un détachement de pompiers de Montréal venus sur l'invitation de leurs camarades de Sainte-Agathe. La police de Montréal était représentée par le lieutenant Z. Desmarceaux. Le programme des jeux comprenait vingt numéros et les assistants se sont fort intéressés aux efforts et à l'adresse des concurrents qui se disputaient le prix.

Le restaurant fut fort achalandé et nombreux sont ceux qui dégustèrent les « beans » à la canadienne si bien appréciés par l'ami G. Dalade.

Dans la soirée, dans la salle du collège du Sacré-Coeur, avait lieu la distribution des prix aux vainqueurs des courses et jeux athlétiques de l'après-midi. A cette occasion un concert avait été organisé avec le concours d'amateurs de Montréal et de Sainte-Agathe. De l'aveu de tous, ce concert fut un des mieux réussis que nous ayons eus ici. Nous avons applaudi le chef de district Raoul Gauthier, les lieutenants Laparée et Beaulieu, les pompiers Brière, Labbé, Horion, Brisebois, Ladouceur, Léger et Brodeur, de la brigade de Montréal; Mme Simone Kobervall; M. A. et V. Laberge et Mlle Emilienne Laberge, qui ont chanté et déclamé à ravir; le sergent L. Visé, retour du front, qui a joué de très beaux solos de violon, accompagnés au piano par Mlle Marguerite Grignon. L'orchestre Métayer a beaucoup contribué au succès de la soirée. L'auditoire a été très enthousiaste et les artistes ont été acclamés et rappelés plusieurs fois.

La distribution des prix fut présidée par son honneur le maire Godon, assisté de M. Raoul Gauthier et des échevins Bertrand et B. Humeur.

Pour terminer la soirée, le chef Moïse Desjardins, s'adressant aux artistes réunis sur l'estrade, les remercia au nom de la population de Sainte-Agathe et au nom des pompiers volontaires, pour leur concours absolument désintéressé.

La société de bienfaisance des pompiers de Sainte-Agathe n'est établie que depuis 8 ans; elle a progressé d'une manière étonnante et elle fait l'admiration de tous ceux qui la connaissent, tout cela grâce aux efforts d'un groupe d'hommes de bonne volonté et au généreux concours de notre population.

Le fonds de secours de la Société qui est en excellente condition n'est maintenu que par les recettes des différentes fêtes.

Les pompiers offrent aux citoyens de Sainte-Agathe leurs plus sincères remerciements pour leur aide généreuse et espèrent que tous leur continueront leur confiance comme par le passé.

SOMMAIRE DES JEUX

- 1-Course de 100 verges ouverte aux pompiers: 1er Arthur Pellerin; 2ème Oslas Renaud.
- 2-Saut en longueur à pieds joints: 1er A. Pellerin; 2ème A. Brisebois.
- 3-Lancement du poids de 56 livres: 1er Zacharie Desmarceaux; 2ème Moïse Desjardins; 3ème Noël Beauchamp.
- 4-Course en sac: 1er Joseph Laporte; 2ème Ernest Beaulieu.
- 5-Saut en longueur avec course: 1er P. Godon; 2ème Ed. Paquette.
- 6-Course pour demoiselles, 100 verges: 1er Mlle Germaine St-Aubin; 2ème Mlle Marie-Louise Beauchamp.
- 7-Course de 500 verges: 1er Adélaïde Marier; 2ème A. Brisebois.
- 8-Course les yeux bouchés: 1er Lucien Desjardins et Dora Bellerive; 2ème M. et Mme Z. Renaud.
- 9-Course à reculons, 50 verges: 1er Jos. Laporte; 2ème Ernest Beaulieu; 3ème Lucien Desjardins.
- 10-Course de 100 verges, fillette 10 à 14 ans: 1er Lucienne St-Aubin; 2ème Adélaïde Laporte.
- 11-Un saut, un pas, un saut: 1er Arthur Pellerin; 2ème Louison Simard.
- 12-Lancer le boulet de 16 livres: 1er Z. Desmarceaux; 2ème Willie Guindou; 3ème Moïse Desjardins.
- 13-Course à trois jambes: 1er Lucien Desjardins et Jos. Laporte; 2ème L. Taillefer et P. Godon.
- 14-Course déchaussée: 1er R. Grenier; 2ème Victor Paquette.
- 15-Course de 100 verges, garçons 10 à 14 ans: 1er Paul Laporte; 2ème J.-L. Choquette.
- 16-Course à relais, 100 verges: 1er El. Paquette et O. Renaud; 2ème L. Taillefer et Gustave Tourangau.
- 17-Lancer le disque: 1er Z. Desmarceaux; 2ème M. Beauchamp; 3ème M. Desjardins.
- 18-Course de 50 verges, garçons moins de 10 ans: 1er Edige Miron; 2ème P.-E. Vanier.
- 19-Course pour fillette, moins de 10 ans: 1er Germaine Beahumeur; 2ème Laurette Beahumeur.
- 20-Course pour dames, 100 verges: 1er Mme Zoltique Renaud; 2ème Mme Oslas Renaud; 3ème Mme A. Lortie.

Les prix spéciaux aux artistes ont été gagnés au sort par le pompier Brodeur, de Montréal, et M. Métayer, de Sainte-Agathe.

LISTE DES DONATEURS DES PRIX.

MM. Jules-Edouard Prévost, L.-A. David, députés, sir Mortimer Davis, The Eddie McNeilly Co., Mme A. Péroudeau, Mme E. von Rappard, Mme T. Sire, M. Georges Labouche, M. A. Massé, M. Glenn, Mme P. Vanier, M. Jos. Villeneuve, M. Hon. Desroches, M. G. Dulude, Rév. Polard, Mme Ed. Hanson, Mme A. Labelle, MM. Albert Bergeron, Dr J.-H. Leblanc, Michel Guindou, E. Rodier, Dr Ed. Grignon, G. Côté, Jos. Fauvel, L.-A. Piché, Rév. J.-B. Bazinet, Mlle Dora Bellerive, le maire Godon, MM. Elie Payant, Rod. Touchette, E.-D. Jack, Ferd. Cyr, O. St. Amour, Hon. Vanier, L. Globensky, Charles Smith, P. Beahumeur, J. Lamoureux, Mme Kumpfer, MM. J. Lupien, F.-X. Labreque, Ant. Leduc, Mlle Marguerite

Fournelle, MM. Sarros, H. Métayer, F.-H. Chapleau, B. Kundestin, Delphis Côté, Frank D. Hall, Frank Lalonde, N.-B. Héto, Fred. Guindon, Ed. Barrette, J.-A.-C. Beaulieu, C. Forget, Esdras Maille, Willie Héto, O. Renaud, Paul Mariner, A. Boucher, L.-C.-L. Bertrand, M.-Dr O. Choquette, J.-A. Godard, G.-M. Forget, J.-M. Fortin, Jos. Béchard, ainsi que plusieurs autres amis qui désirent garder l'anonymat.

A tous ces généreux donateurs les pompiers offrent leurs plus sincères remerciements.

La véritable Aspirine

Les pastilles portant la « Croix Bayer »



ont seules de la véritable Aspirine

Si vous ne voyez pas la « Croix Bayer » sur les pastilles, ce n'est pas de l'aspirine. Rappelez-vous cela. Les véritables pastilles d'Aspirine Bayer sont maintenant fabriquées au Canada par une maison canadienne, les Allemands n'ont aucun intérêt, les brevets ayant été achetés du gouvernement des États-Unis.

Pendant la guerre, des imitations furent vendues pour de l'aspirine. La « Croix Bayer » est le seul moyen de reconnaître que l'on vend de la véritable aspirine, efficace contre le mal de tête, la névralgie, les refroidissements, le rhumatisme, le lumbago, et généralement toutes les douleurs.

Vous pouvez acheter les pastilles « Bayer » dans toutes les pharmacies. Aspirine est la marque de fabrique, enregistrée au Canada, de la manufacture Bayer de Monaceticacidester de Salicylicacid.

« L'Action Française »

Pour stimuler la diffusion de la revue, l'Action française a décidé d'instituer cet été un grand concours de propagande. Seize prix seront attribués, selon le nombre des points recueillis, à ceux qui auront apporté le plus d'abonnements:

- 1 premier prix de \$25
- 1 deuxième prix de \$15
- 2 prix de \$10
- 4 prix de \$5
- 8 prix de \$2.50

En tout cas, il ne peut s'agir que d'abonnements nouveaux. Les renouvellements et prolongations ne comptent point, pas plus que les soldes d'abonnements en cours.

Le concours s'est ouvert le 1er juillet pour se terminer avec le dernier courrier distribué à Montréal le 31 août. Le résultat sera proclamé dans la livraison de septembre de l'Action française. Les concurrents sont libres de recueillir les abonnements où ils voudront, de grouper leurs efforts, etc. On fera simplement le total des abonnements et des points obtenus. On est prié d'avoir bien soin, en expédiant

Enseignez aux Enfants à Épargner

Les habitudes se prennent dans le jeune âge. Les enfants, à qui on enseigne la valeur de l'argent et l'habitude d'épargner, deviennent des hommes d'affaires excellents et des femmes capables. La méthode la plus facile d'enseigner l'économie aux enfants, est d'ouvrir un compte d'épargne, pour chaque enfant (\$1.00 chacun suffit). Dès qu'un enfant a économisé un autre dollar pour ajouter à son premier dépôt, il, ou elle, apprécie mieux ce que représente un dollar, et ce qu'il représente en travail et abnégation.

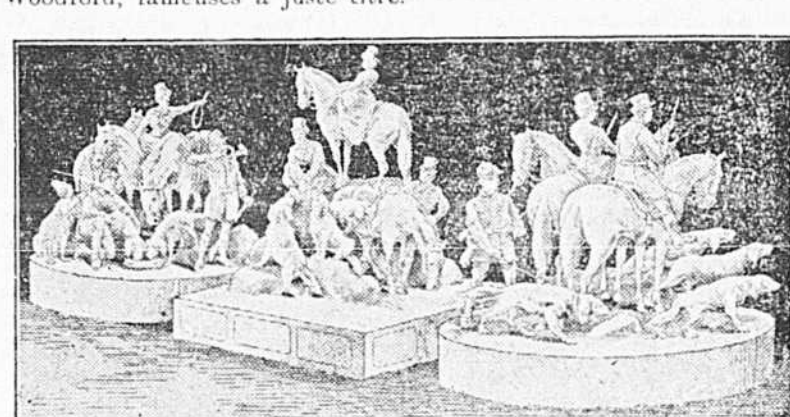
LA BANQUE DES MARCHANDS

Bureau Chef: Montréal, DU CANADA. Succursale DE ST-JÉRÔME. Autres succursales à St-Agathe, St-Jovite et Laurentides. Sous-Agence à Arundel, ouverte le jeudi et le vendredi. Sous-Agence à St-Amand, ouverte tous les jours. Bureaux de St-Jérôme et de la Succursale de St-Jérôme.

chaque nouvel abonnement, de spécifier: Pour le concours... Doit être attribué à X..., en précisant bien les noms et les adresses. Que tous ceux-là prennent part au concours qui le peuvent! Que ceux qui ne peuvent s'engager dans cette lutte amicale n'en travaillent pas moins à la diffusion de la revue! Au-dessus du concours, il y a la besogne générale de propagande, et le concours n'est qu'un moyen de la faciliter et de l'accélérer. A l'œuvre donc, tout de suite et partout! L'ACTION FRANÇAISE. P. S.—Toute la correspondance doit être adressée à Concours d'abonnement, l'Action française, 32, Immeuble de la Sauvegarde, Montréal.

STATUES D'ANIMAUX

Le CIRQUE SPARKS, qui doit donner deux représentations en notre ville, MARDI, 22 JUILLET, offre cette année plusieurs nouveautés et spectacles à sensation, dont les Statues d'Animaux de Woodford, fameuses à juste titre.



Des étalons arabes blancs comme neige et des chiens d'arrêt de race anglaise également blancs font l'ensemble de cette démonstration. Trois de ces actes, exactement semblables, sont joués un dans chaque rond; au point de vue artistique, ils tiennent facilement la position de la plus belle démonstration de tout le programme du cirque. Ces tableaux, représentant un certain nombre de fameuses scènes de chasse, avec les habits, les harnais et les accessoires de parade d'un blanc immaculé, donnent une apparence de marbre qui laisse aux spectateurs une impression profonde de beauté.

Les Pilules Rouges sont un Spécifique pour les Femmes

ON entend par spécifique un médicament qui agit spécialement contre une affection déterminée. Ainsi, la quinine est le spécifique de la fièvre. C'EST donc à bon droit que nous pouvons dire que la Pilule Rouge est un spécifique, car elle est souveraine contre l'anémie et ses multiples manifestations. TOUTES les femmes et les jeunes filles que le moindre effort fatigue, qui ressentent de la lassitude, qui souffrent de maux de tête, de bourdonnements dans les oreilles, de douleurs dans le dos et les

côtés, devraient donc avoir recours aux Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles, car ces différents maux sont presque invariablement des symptômes caractéristiques de l'anémie.

CE médicament est aussi recommandé aux chlorotiques.

DANS les cas de chlorose, la peau devient blanche comme de la cire. Le visage revêt un aspect de langueur et de tristesse. Les yeux sont cernés, les paupières gonflées.

A l'apparition de ces symptômes, il est prudent de prendre des PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine SPECIFIQUE CONTRE L'ANEMIE ET LA CHLOROSE.

Depuis deux ou trois ans je me sentais moins résistante à l'ouvrage, abattue et sans courage parfois. Je souffrais de mauvaises digestions, de douleurs au dos, d'étourdissements. J'ai eu recours aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine depuis quelques mois et mon état n'est plus le même. Je travaille maintenant avec facilité et assiduité. J'en suis très heureuse et ma confiance dans les Pilules Rouges est sans limite.—Mme Malvina Beaudoin, 80, rue Mechanics, Southbridge, Mass.

Mme M. BEAUDOIN
80, rue Mechanics, Southbridge, Mass.

Masanté était déjà épuisée par un travail incessant lorsque vint le retour de l'âge. Des maux de toutes sortes survinrent, tels que maux de tête, de reins, étourdissements, douleurs internes, raideur dans les membres, etc. J'ai pensé d'employer les Pilules Rouges pour me tonifier, me faire du sang et m'aider à refaire ma santé. Le succès obtenu a été si satisfaisant que je ne saurais l'oublier.—Mme Joseph Berger, 2, avenue Brien, Montréal.

Mme JOSEPH BERGER
2, avenue Brien, Montréal.

Les CONSULTATIONS GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix. 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Elles sont toujours vendues en boîtes, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

NOUVELLES

Saint-Jérôme

AVIS - Nous ne publions aucune communication non accompagnée d'un nom responsable. Les colonnes de notre journal sont rigoureusement fermées aux écrits anonymes.

Mercredi, 16 juillet, quelques amis ont tenu à présenter leurs souhaits et leurs félicitations à M. et Mme Jules Edouard Prévost, à l'occasion du septième anniversaire de leur mariage.

On remarquait à cette fête toute intime M. et Mme Henri Rolland, M. et Mme Jean Rolland, M. et Mme Charles Edouard Marchand, M. et Mme Siméon Lamare, M. et Mme Henri Marchand, M. et Mme Jean Simard, Mme E. Bertie, Mme S. Lebel, Mlle Marchand, de Montréal, Mlle Marie Hillman, Mlles Berthe et Eugénie Prévost, le Dr Laroche.

Des cadeaux d'un genre tout à fait pratique furent offerts à M. et Mme Prévost qui furent agréablement surpris de cette fête impromptue.

Les Chevaliers de Colomb de Saint-Jérôme organisent, avec le concours des conseils municipaux de la ville et de la paroisse, une grande fête populaire qui aura lieu le dimanche 27 juillet, dans le but de fêter les soldats jérômains qui reviennent du front.

Nous félicitons les promoteurs de cette belle idée et nous espérons que tous les citoyens se donneront la main pour faire de cette fête une manifestation splendide digne de nos soldats qui ont pris part à la grande guerre.

On trouvera dans une autre colonne le programme de cette fête.

On trouvera drapeaux et lanternes chinoises à la librairie Prévost pour la fête que l'on fera à nos soldats, le dimanche 27 juillet. Vous en aurez besoin pour orner vos maisons et les illuminer le soir.

Deux accidents ont attristé notre ville, mercredi.

M. P. Emile Ouellette, un citoyen bien connu dans notre ville, ancien employé de la corporation et depuis quelque temps au service de la Regent Spinners, a trouvé la mort en nettoyant une bouilloire de la manufacture.

Dans l'après-midi M. Ouellette pénétra dans la bouilloire une première fois et en sortit quelques instants après, en se plaignant d'un certain malaise. A 3 heures 30, il descendit de nouveau dans la bouilloire pour continuer son travail. Vers 5 heures 30, on s'aperçut de son absence prolongée et on le trouva couché au fond de la bouilloire. On le crut seulement privé de connaissance et l'on fit venir immédiatement le père et le Dr Laroche. Celui-ci ne put que constater la mort du pauvre homme.

Le soir même une enquête a été tenue par le Dr Labelle, coroner. Le verdict a été : mort accidentelle. On croit que M. Ouellette est mort asphyxié.

Cet accident déplorable est profondément regretté par tous ceux qui ont connu M. Ouellette. C'était un excellent citoyen et un travailleur courageux.

Il laisse sa femme et six enfants.

Le même jour, un jeune homme de 17 ans, Edouard Desroches, fils de M. Desroches, s'est noyé en se baignant dans la rivière du Nord, plus haut que la chaussée de la manufacture de caoutchouc. Un jeune Lemieux,

qui se baignait avec lui, a essayé de le sauver sans y réussir.

Le corps a été trouvé le lendemain matin, par le père du jeune malheureux.

Nous prions les familles Ouellette et Desroches d'agréer nos sincères condoléances dans leur grande affliction.

Nous recevons une lettre où l'on se plaint du manque de musique au parc Labelle. Il est, en effet, regrettable que la fanfare ne donne plus de concerts au kiosque du parc Labelle, le dimanche soir.

Nous espérons que notre fanfare reprendra bientôt cette agréable habitude si distrayante pour tout le public jérômien.

Nous apprenons avec regret que M. J.-A. Théberge est retenu chez lui par la maladie.

Nous faisons des vœux pour son prompt rétablissement.

Dimanche dernier, notre club de baseball a reçu la visite du C. P. R. de Montréal. Ces deux équipes ont joué, dans l'après-midi, une intéressante partie, et le club montréalais a remporté la victoire par 4 points contre 2.

Dimanche prochain, le "Jérômien" jouera contre le "National", de Montréal.

M. Hervé Jérôme, de Montréal, a loué la salle du marché dans le but d'en faire un théâtre de vœux amnésés.

On y donnera des vues cinématographiques tous les jours de la semaine et le dimanche après-midi. Le dimanche soir, auront lieu des représentations où des artistes joueront du drame et de la comédie.

L'ouverture a lieu ce soir, vendredi. Nous espérons que la direction de ce nouveau théâtre saura choisir des vues intéressantes et irréprochables sous tous les rapports. A ce compte il pourra compter sur une bonne et fidèle clientèle, qui lui assurera le succès.

Dimanche soir, il nous a été donné d'entendre les artistes dont le public jérômien avait fait la connaissance quinze jours avant.

Ils ont joué un drame que nous a rappelé les contes fantastiques et terrifiants d'Edgar Poe. L'interprétation en a été excellente.

"La Souris", une comédie des plus amusantes, a beaucoup plu à l'auditoire, et les deux artistes qui l'ont jouée, Mlle Jeanne Roll et M. Girardin, méritent de sincères compliments.

La soirée a été complétée par la déclamation de M. Desnoy qui a très bien récité deux belles pièces de vers, et par les "Yeux éteints" interprétés par Mlle Roll et M. H. Jérôme.

L'orchestre des Amateurs jérômains a fait de jolie musique dans les entrées.

La salle était comble.

Dimanche prochain, les mêmes artistes joueront le grand drame populaire, "Les deux Orphelins".

Les billets sont en vente (50 cts pour les sièges réservés) à la librairie Prévost.

On a fait gratter nos rues. C'est très bien car ainsi elles seront moins boueuses en temps de pluie. Mais ce qui n'est pas bien du tout c'est que la terre que l'on a enlevée du milieu des rues est restée sur le bord de la voie. Les voitures qui passent étendent cette terre de nouveau et le travail sera à recommencer.

Pourquoi n'avoir pas enlevé cette terre à mesure que le grattoir la déposait au bord de la rue?

Il paraît qu'il se vend encore de l'alcool à Saint-Jérôme, que vont faire nos autorités municipales?

M. Blackburn, propriétaire du magasin "St-Jérôme 5, 10, 15 c.", est parti, lundi, pour New York où il va acheter de la marchandise pour son magasin. Il sera de retour dans quinze jours.

Léon Demers, l'ermite de Shawbridge, a été assassiné. Tel est le verdict du jury du co-

roner rendu mercredi, à l'enquête tenue à Shawbridge, par le Dr Labelle, coroner pour le district de Terrebonne.

Le Dr Demers, expert de la cour du coroner de Montréal, a déclaré que la fracture du crâne n'avait pu être causée par un coup porté par la victime elle-même, et il a ajouté que cette fracture était suffisante pour causer la mort.

Dans le cas de Demers il n'y a aucun doute que la mort a été causée par cette fracture du crâne.

En rendant leur verdict, les jurés ont déclaré que la victime était morte d'une mort violente provenant d'une fracture du crâne, causée par un coup porté par une personne inconnue.

Les jurés ont recommandé que des recherches soient faites pour trouver le ou les coupables.

Le public jérômien est un bon public. Nul ne saurait le nier. En général, ceux qui fréquentent le théâtre savent suivre la représentation avec intelligence. Certains s'y rendent pour voir et écouter, d'autres, et nous en avons dit témoins plusieurs fois, y vont plutôt pour se montrer et se faire entendre. Ceux-là ont tort; s'il leur plaît de faire des réflexions sur la pièce, sur le jeu des acteurs, sur la musique, sur la toilette de celle-ci, sur la moustache de celui-là, etc., ils devraient comprendre qu'ils ne leur est pas permis de gêner leurs voisins qui préfèrent entendre les acteurs que l'expression de leur jugement, souvent saugrenu.

Ceci soit dit sans vouloir offenser personne.

M. Célestin Baulieu, fils de notre ancien concitoyen, M. Louis Baulieu, est décédé à Montréal, samedi dernier, 12 juillet. Le regrettable défunt n'avait que 41 ans. Depuis longtemps il était malade, mais on ne s'attendait tout de même pas à une fin si soudaine.

M. Célestin Baulieu habitait Montréal depuis que sa famille avait quitté Saint-Jérôme. Il était employé à la douane et était avantageusement connu dans le monde des affaires.

Il laisse une veuve, née Yvonne Poulin et une fille, Mlle Carmen.

Les funérailles de M. Célestin Baulieu ont eu lieu à Saint-Jérôme, lundi dernier. Suivaient la dévouée mortelle: M. Louis Baulieu, son père; M. M. Bruno Baulieu, J.-A. Baulieu, Clovis Baulieu et G.-A. Baulieu, ses frères; l'honorable W. B. Nantel, Camille et Ovide Baulieu, ses oncles; Roméo Gibault et G. Gibault, R. Baulieu, ses neveux; Dr G. Latour, H. Latour, J. Baulieu, ses cousins.

Le chanoine A. Nantel a chanté le service funèbre.

Nous prions la famille Baulieu d'agréer nos vives condoléances.

BROWNIE



J'ai en magasin l'huile de Paraffine lourde (Liquid Petroleum Heavy) de Parke Davis & Co. C'est une préparation bien connue, employée pour la constipation aiguë. \$1.00 la bouteille de 16 onces.

Le cold cream, non-graisseux au parfum Paradis, fait disparaître l'irritation de l'épiderme, causée par le soleil: 50 c. le flacon.

Voici de nouveaux parfums: Fascinette, Paradis, Vallée des fleurs, \$1.50 l'once, 25 c. l'échantillon.

Amusez-vous bien, pendant les vacances et surtout gardez en le souvenir sous forme de portraits pris avec un appareil Brownie ou Kodak.

demandez un catalogue, qui vous sera donné gratuitement à la Pharmacie Langlois, 164 rue Saint-Georges, près du marché, Saint-Jérôme.

LES VÉTÉRANS SONT FÊTES

Samedi dernier, 12 juillet, M. Adélaïde Filiault, de cette ville, offrait une jolie réception aux soldats de retour d'Europe.

Plusieurs invités attendaient les militaires qui arrivèrent en rang de parade à la résidence de leur hôte. Ils furent salués au son du clairon et au chant de "O Canada". Il y eut ensuite présentation d'adresse et de fleurs.

L'orchestre, le chant, la danse égayeront la soirée. Son honneur le maire Legault et M. Henri Rolland adressèrent aux soldats des paroles très appropriées qui furent bien applaudies.

On veilla jusqu'au matin, et tous se retirèrent enchanterés de la fête.

Il convient de féliciter chèrement M. Filiault d'avoir pris la louable initiative de fêter les vétérans jérômains et de le remercier de sa générosité.

ON DEMANDE une cuisinière pour le restaurant du C. P. R., à Trois-Rivières. Salaires \$30.00 par mois avec chambre et pension. On demande également une jeune fille pour servir au comptoir. Écrire à Mlle A. Burgess, Trois-Rivières, P. Q.

A VENDRE. Cottage, rue Sainte-Agathe, au de l'Eglise, à Sainte-Agathe-des-Monts, un emplacement de 60 x 100 pds - Paix \$600, dont \$300 comptant, balance \$100 par année.

J. E. PARENT, N. P., Saint-Jérôme. P. S. Ceux qui ont des cottages à vendre sont priés de me donner leur nom.

Les odeurs les plus suaves, les plus délicieuses semblent avoir été concentrées dans le nouveau parfum "Lilas" d'Arly. Un échantillon vous coûtera 25 cts.

Connaissez-vous le parfum "Sweet Kiss"? Essayez-le et vous en serez content.

Ces parfums, et bien d'autres, sont en vente à la librairie Prévost.

DES FLEURS NATURELLES

Avez-vous besoin de fleurs naturelles pour quelque occasion que ce soit: fêtes, mariages, anniversaires, décès, etc.?

Adressez-vous à la PHARMACIE FOURNIER, qui représente ici la fameuse maison McKenna, de Montréal. Choix sur catalogue. Prompte livraison.

MATÉRIEL PHOTOGRAPHIQUE

On trouvera aussi à la pharmacie Fournier des kodaks et tous les accessoires voulus pour faire de la photographie.

M. Albert Ménard a ouvert, à Saint-Jérôme, un atelier pour la fabrication des meubles, voitures, jouets, etc. Il fait aussi les réparations de toutes sortes.

M. Ménard qui est établi au No. 36 rue Sainte-Vierge (Tél. Bell 174) sollicite l'encouragement de tous.

CHRISTOPHER L. MEYERDIRKS, ci-devant de la cité de New-York, Etat de New York, et maintenant en pays inconnus.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Sainte-Scholastique, 18 juillet 1919. (Signé) GRIGNON & FORTIER, Protonotaire C. S.

CRESOBENE (CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les Capsules Cresobène imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérissent infailliblement les MAUX DE GORGE, LARYNGITES, TOUX, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, ASTHME, EMPHYSEME, etc.

Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBÈNE, 272 rue St-Denis, Montréal.

SOUSSIONS POUR CHARBON

Le ministère des travaux publics recorra, jusqu'à MIDI, le VENDREDI 25 JUILLET 1919, des soumissions pour fournir le charbon nécessaire aux divers édifices publics appartenant au gouvernement fédéral, dans les provinces d'Ontario et de Québec, lesquelles devront être cachetées, adressées au sousigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots "Soumissions pour la fourniture de charbon aux édifices publics du gouvernement fédéral, Ontario et Québec".

On peut se procurer des imprimés, comprenant le devis et la formule de soumission en s'adressant au ministère des travaux publics et aux gardiens des édifices du gouvernement fédéral.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque égal à 10 p. c. du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons de emprunts de guerre du Dominion, ou des bons d'emprunts de guerre et des chèques pour compléter le montant.

Par ordre, R.-C. DESROCHERS, Secrétaire. Ministère des travaux publics, Ottawa, le 3 juillet 1919

Grande Fête à Saint-Jérôme

Organisée par les Chevaliers de Colomb, avec le concours des conseils municipaux de la ville et de la paroisse de Saint-Jérôme

A L'OCCASION DU RETOUR DES SOLDATS DIMANCHE 27 JUILLET 1919

- PROGRAMME
GRANDE PARADE comprenant cavalerie, fanfare, les soldats de la grande guerre, chars allégoriques, les Chevaliers de Colomb, les sociétés de bienfaisance, les conseils de la ville et de la paroisse, automobiles.
MESSE SOLENNELLE. Après la messe, procession jusqu'au terrain d'exposition où aura lieu une grande fête champêtre comprenant:
AMUSEMENTS DIVERS, MUSIQUE, RAFRAICHISSEMENTS.
DECORATION des soldats ayant fait du service outre-mer, par la ville de Saint-Jérôme, par la paroisse, par les Chevaliers de Colomb. Les familles des soldats morts recevront leur décoration.
DISCOURS, etc.

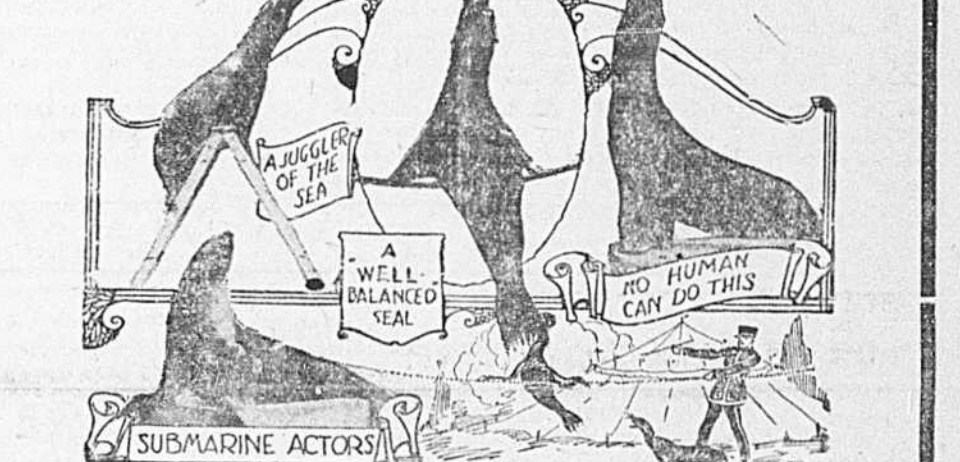
SOIR Illumination de la ville, feu d'artifice, concert.

L'organisation demande le concours de tous pour faire cette fête aussi brillante que possible.

Veillez aider les organisateurs. Décorez toutes les demeures, surtout où la procession doit passer. Préparez-vous pour l'illumination du soir.

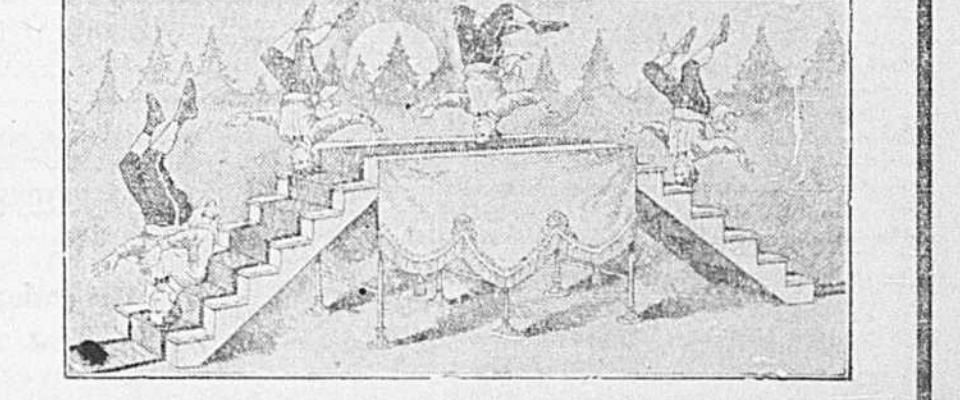
ENTRÉE GRATIS sur le terrain de l'Exposition pour la fête champêtre. Apportez vos paniers pour le pique-nique. Des restaurants seront aussi à la disposition du public.

On compte sur une grande affluence de partout. Venez célébrer avec nous le retour de nos braves soldats.



SPARKS BRING CIRCUS A NATIONAL INSTITUTION COMING TO ST-JEROME MARDI 22 JUILLET 2 représentations Matinée et Soirée Parade 10 h. 30 a.m.

SPARKS BRING CIRCUS A NATIONAL INSTITUTION COMING TO



Vancouver Wood Pipe Co. Vancouver, C. A. Ltd. MANUFACTURIERS DE TUYAUX A DOUVES, TUYAUX A DOUVES SANS JOINTS RESERVOIRS A EAU, SILOS CERCLES DE FIL DE FER Jos.-R. MARTIN & Company Board of Trade . . . Montréal, P. Q. Representants pour l'est du Canada Correspondance sollicitée pour les affaires de 1919. Cotations des plus bas prix.

Pourquoi souffrir d'une vue défectueuse

Les jeunes et les vieux dont la vue est défectueuse doivent supprimer cette grave incommodité. Nous sommes à leur disposition pour remédier au défaut dont ils souffrent et notre grande expérience est une garantie de succès.

L'INSTITUT D'OPTIQUE 114, rue Sainte-Catherine Est Angle avenue Hôtel-de-ville MONTREAL Spécialiste Beaumier Le meilleur de Montréal

Cette annonce vaut 15 cts par dollars sur tout achat de lunetterie. Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

Quand l'estomac et les reins sont malades tout le système de l'homme est atteint.

Mais les PILULES MORO ne manquent pas de produire la plus prompte guérison là ou tant d'autres remèdes échouent. C'est ce qu'explique avec enthousiasme les témoignages qui suivent:

J'ai pris durant deux ans, les Pilules Moro régulièrement pour une maladie de reins dont j'avais souffert depuis cinq ans. Cette maladie m'avait affaibli, m'avait fait perdre mon appétit, avait dérangé ma digestion, et souvent, au milieu de mon travail, j'étais obligé d'aller me reposer. Je fus constamment sous les soins d'un médecin; j'en repassai même plusieurs et malgré tous leurs soins je souffrais toujours; chaque jour j'allais de pis en pis. Le dernier médecin que je consultai me dit que mon mal était incurable. Malgré que je fusse moi-même sous l'impression que ma maladie était trop enracinée pour être soulagée, je commençai pourtant à prendre des Pilules Moro et j'abandonnai tous les autres remèdes. Je les ai employées pendant deux ans; j'ai eu du soulagement après les premières semaines puis une guérison complète dont aujourd'hui je suis heureux. M. J. Bte Begin, 31, rue Orange, Worcester, Mass.



M. J. B. BEGIN 31, rue Orange, Worcester, Mass.

Ma digestion se faisait mal depuis des années; mon sang s'appauvrit, se chargea de poisons et des éruptions sur tout le corps se montrèrent. Les remèdes que les médecins m'avaient prescrits n'eurent aucun bon effet. J'ai pris les Pilules Moro et elles ont activé mon estomac, ont éloigné les digestions mauvaises et ont changé mon sang. Aujourd'hui je me porte très bien; aucune indisposition ne m'incommoda et j'en suis uniquement redevable aux Pilules Moro. M. Zuel Audette, 347, rue North Grosvenordale, North Grosvenordale, Conn.

Deux médecins m'avaient traité pour une maladie de reins dont je souffrais depuis deux ans, mais rien ne semblait changer. Je m'adressai ensuite à la Compagnie Médicale Moro qui me dit que qu'il y avait à faire dans mon cas, me prescrivit les Pilules Moro.

Le résultat que j'obtins fut des plus satisfaisants et aujourd'hui je ne crois mieux faire pour un homme que je vois souffrir que de lui recommander les Pilules Moro. M. Nap. Lajeunesse, 673, rue Drolet, Montréal.

HOMMES MALADES qui désirent avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, écrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la malle, la manière de recouvrer la santé et de refaire vos forces.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

Je me propose toutefois d'en prendre encore, car je ne veux plus donner prise à la faiblesse ni à la maladie. M. Antonio Gauthier, 631, rue Maisonneuve, Montréal.

Je ne suis plus jeune et, depuis quelque temps, je sentais que l'âge me pesait. J'avais souvent des douleurs dans les reins. Ma digestion, qui était difficile, m'empêchait de dormir à la tête, de me tenir debout à toutes les heures du jour. Les éloges des Pilules Moro faits par les hommes qui les avaient employées m'inspiraient le désir de me servir de ce remède. Elles m'ont fait du bien tout de suite. Je me sentais plus jeune après quelques semaines, plus apte au travail et l'estomac avait repris sa vigueur. J'eus ensuite bien bonne santé. M. Pierre Cloutier, 208, rue du Roi, St-Roch, Québec.

A.-P. LAPLANTE
Agent d'Assurances
contre l'incendie
228, rue Labelle, [Saint-Jérôme
Elie Meunier
MANUFACTURIER
Portes, Chassis,
Jalousies, Moulures
Bois de charpente, Bois préparé,
Tournage, Découpage, etc.
Ancienne manuf. Lamoignon, près du
moulin à farine Jules Drouin
SAINT-JEROME.

SANTAL
CAPSULES
MIDY
Inoffensif, d'une
portée absolue, guérit en
48 HEURES
les écoulements qui
exigent autrefois
des semaines de traite-
ment par le coqubal,
le cubebe, les squas
et les injections.

L'AVENIR DU NORD est pu-
blié à Saint-Jérôme, par J.-E. Pré-
vost, éditeur-propriétaire.

QUEBEC
LA CAPITALE AGRICOLE

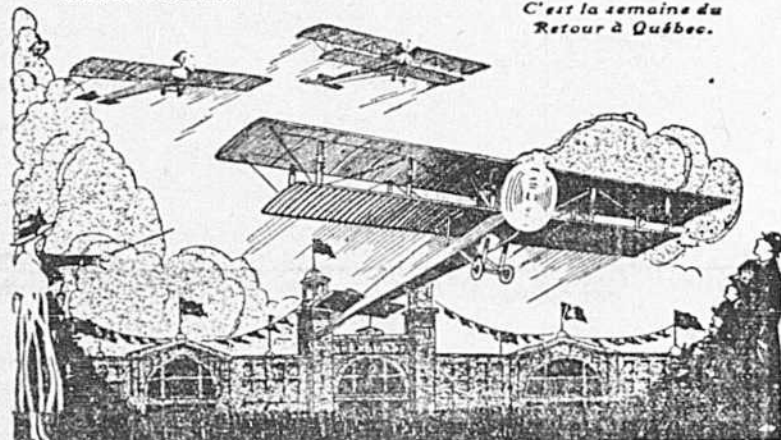
EXPOSITION PROVINCIALE

LE PLUS GRAND ÉVÉNEMENT ANNUEL DE LA PROVINCE

28 AOUT 1919 - 6 Sept.

LA SEMAINE DU RETOUR À QUÉBEC

Les Grands Spectacles
Les plus nouveaux, les plus modernes et les plus sensa-
tionnels et à des prix populaires, font du programme de
l'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC
le plus attrayant, le plus recherché. Profitez-en pour y ren-
contrer vos amis.



C'est la semaine du
Retour à Québec.

Le Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants

est un trésor pour le sommeil, la dentition, contre
les coliques, la diarrhée, et pour tous les
besoins des bébés et des enfants. Demandez-le
tousjours. En vente partout et au dépôt, 309
rue Saint-Denis, Montréal.

Cachets du Dr Fred Demers
contre le mal de tête

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête
ce sont les seuls vraiment bons. Exiger tou-
jours le nom du Dr Demers gravé sur chaque
cachet. En vente partout.
Dépôt: 309, rue Saint-Denis, Montréal.

Dr Alfred Lapointe
Médecin-Vétérinaire

BUREAU A L'HOTEL BELLEVUE
SAINT-JEROME, P. Q.

L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe
est un établissement recommandable sous tous
les rapports. Site enchanteur, près de la rivière
du Nord. Table excellente, chambres spacieu-
ses, écuries bien aménagées. Un omnibus est à
la disposition des voyageurs à l'arrivée et au
départ de tous les trains.
118 et 120, rue Labelle, Saint-Jérôme.

Dr Alb. Laroche
MEDECIN CHIRURGIEN

Rue Labelle, en face de la banque d'Hochelega
TÉLÉPHONE BELL No. 159
SAINT-JEROME - P. Q.

C. A. Lorrain

Agent general d'Assurances
Téléphone Bell No. 58
157, rue Saint-Georges
SAINT-JEROME, P. Q.

Amendement, Engrais, Remède

Dernière création

"Calco" comme amendement



EXTRAIT D'ANALYSE

CHIMIQUE

Carbonate de calcium...	98.41 p. c.
Insoluble dans l'acide (sable, argile).....	.66 "
Oxyde de fer et alumine..	.80 "
Carbonate de magnésium..	.13 "
	100.00 "

PHYSIQUE
Quantité passant le tamis
de 100 mailles au pouce 99.59 p. c.

La texture du sol est très favorablement affectée par l'application de "Calco". Les terres fortes deviennent plus poreuses et plus facilement perméables par l'air et par l'eau.

La condition physique des terrains sablonneux est aussi fort avantageusement améliorée par l'addition de calcaire: la chaux leur donne plus de consistance et plus de corps.

"Calco" comme engrais

L'introduction du carbonate de calcium dans le sol augmente considérablement la proportion de potasse et d'acide phosphorique solubles et met de la sorte la terre en meilleur état de servir à l'alimentation des plantes et de produire d'abondantes récoltes.

"Calco" comme remède

La réaction chimique, entre l'acide de la terre et le calcium appliqué, produit un composé neutre qui corrige l'acidité du sol. Les principes ferrugineux nuisibles qui s'y trouvent sont transformés, sous l'influence du calcaire, en composés inoffensifs et le sol est conséquemment rendu apte à la végétation des plantes.

Tout renseignement sur demande par

DESCHAMBAULT QUARRY CORPORATION

52, rue Saint-Paul Québec

Pour Guérir le RHUME et la GRIPPE
Employez Toujours Le
SIROP GAUVIN
Pour le Rhume

La Gomme d'Épinette
Le médicament canadien le plus populaire contre la toux, constitué avec le Menthol, l'Eucalyptol et les autres médicaments antiseptiques et curatifs dont se compose le Sirop Gauvin pour le Rhume, le remède le plus efficace contre Toux, Rhumes, Bronchites, Coqueluche, Grippe et autres affections de la Gorge, des Bronches et des Poux.
Balsamo-antiseptique puissant et expectorant efficace, la Gomme d'Épinette aide à soulager la toux, à calmer l'irritation des muqueuses des voies respiratoires qu'il apaise et protège contre l'action néfaste des microbes de la Grippe et de la Tuberculose.

J. A. E. GAUVIN
Pharmacien-Chimiste
MONTREAL
Récipiendaire de la Gomme d'Épinette

LE SIROP GAUVIN pour le RHUME est en vente partout à 25c la bouteille

Il enlève les cors et les callosités

Ne souffrez plus! Tout cor ou callosité s'enlève avec les doigts



Ne souffrez plus! Un petit flacon de Freezone vous coûtera quelques cents à la pharmacie. Appliquez quelques gouttes sur le cor, les callosités, ou la peau durcie sous vos pieds, et ils s'enlèveront.
Quand le Freezone enlève les cors des orteils ou des callosités sous les pieds, la peau reste rose et saine, et jamais ne s'irrite ou ne se ride.

Province de Québec
Ville Sainte-Agathe-des-Monts

A une session générale du conseil municipal de la ville Sainte-Agathe des Monts, tenue à l'hôtel de ville, à l'heure ordinaire des sessions dudit conseil, le lundi seize juin mil neuf cent dix-neuf, conformément à la loi et aux règlements de ce conseil, à laquelle session sont présents son honneur le maire E.-D. Godon et MM. les échevins M. Lanthier, F. X. Labrecque, P. Belhumeur, J. C.-L. Bertrand, L.-E. Parent, G. Lavoiron, formant un quorum du conseil, sous la présidence de son honneur le maire E.-D. Godon.

REGLEMENT No 24
Règlement pour abroger le règlement de prohibition relativement à la vente des liqueurs alcooliques.

Il est ordonné et statué par règlement de ce conseil comme suit:
1o Que le règlement voté le 25 novembre 1915, en vertu de la section quinzisième du chapitre cinquième du titre quatrième des Statuts Refondus de Québec 1909, est par le présent règlement abrogé et annulé.
2o Le présent règlement sera soumis, suivant la loi, aux électeurs municipaux de la susdite municipalité pour approbation ou désapprobation et n'entrera en vigueur qu'après telle approbation, conformément aux dispositions de la loi de tempérance de la province de Québec.
(Signé) E.-D. GODON, Maire
RODOLPHE DAZE, Secrétaire-trésorier
Je, soussigné, Rodolphe Dazé, secrétaire-trésorier de la susdite municipalité, certifie que la copie du règlement ci-dessus est une vraie copie du règlement passé et adopté par ledit conseil à sa session générale du seize juin mil neuf cent dix-neuf.
RODOLPHE DAZE, Secrétaire-trésorier

Province de Québec
Ville Sainte-Agathe-des-Monts
AVIS PUBLIC

Aux habitants de la susdite municipalité:
Avis public est par les présentes donné par les soussignés, E.-D. Godon, maire, et Rodolphe Dazé, secrétaire-trésorier de la municipalité de la ville Sainte-Agathe des Monts, que le règlement ci-dessus sera pris en considération par les électeurs municipaux de ladite municipalité qualifiés par la loi pour approuver ou désapprouver tel règlement, le vendredi 25 juillet 1919, étant un jour de la semaine suivant la dernière publication du règlement, à dix heures du matin (ancienne heure), en la salle de l'hôtel de ville, lieu des réunions du conseil, auquel jour il y aura votation au scrutin secret aux fins de décréter si ledit règlement doit être approuvé ou désapprouvé par les électeurs.

Daté à Sainte-Agathe des Monts, ce vingt-cinq juin 1919.
(Signé) E.-D. GODON, Maire
RODOLPHE DAZE, Secrétaire-trésorier
Vraie copie,
RODOLPHE DAZE, Secrétaire-trésorier.

NOUS ACHETONS et VENDONS

Obligations 6 1/2%
Montreal Tramways & Power Co. Ltd.
Émission 1923

DEMANDEZ NOS CIRCULAIRES

RENE-T. LECLERC
BANQUIER ET COURTIER
160 rue Saint-Jacques, Montréal
Téléphone: Main 1250-1251 et 922
(Maison fondée en 1901)

Canada
Province de Québec COUR
District de Terrebonne SUPERIEURE
No. 1379

DAME MARIE-LOUISE BOUCHER, épouse de Joseph-Eloi Lafleur, de Sainte-Agathe-des-Monts, d'abord autorisée à ester en justice,
Demanderesse.

Ledit JOSEPH-ELOI LAFLEUR, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, le vingtième jour de juin 1919.
Montréal, le 9 juillet 1919.

ELIOTT & DAVID,
Procureurs de la demanderesse.

— Comparez la Victrola avec toutes les autres machines parlantes, et vous ne pourrez que la trouver infiniment supérieure.
La Victrola se vend à la librairie Prévost

EUGENE PREVOST

LICENCIÉ INSTITUT COMPTABLE
LIQUIDATEUR DE FAILLITES
Compromis obtenus sous le plus court délai. Règlements; promptement effectués.
SUITE 506, IMMEUBLE ROYAL TRUST
107, rue Saint-Jacques MONTREAL
TÉLÉPHONE BELL Bureau: Main 1056
Résidence: Rockland 2934

S.-G. Laviolette, Ltée

Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc.
POELES EN ACIER UNIVERSAL FAVORITE
POELES ROYAL FAVORITE
Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant pleine et entière satisfaction.
COURROIES de toutes sortes, SCIES RONDES, HORLOGES, CHARBON, DYNAMITE, POWDRE A FUSIL
Choix considérable de MONTRES à des prix défiant toute compétition.
LAMPES ELECTRIQUES de lère qualité, à 25 cts.
S.-G. LAVIOLETTE, Ltée.,
Angle des rues St-Georges et Ste-Anne
SAINT-JEROME



Reculez
les
Aiguilles de l'Horloge
Vous le pouvez. Vous ne devez pas vieillir si vite. Vous pouvez, vous devez éloigner la fatale décadence.

La vieillesse est une condition de l'existence et non pas une période de la vie. Vous n'êtes pas plus vieux que vos artères—que le sang qui coule dans vos veines. Avec un sang riche, pur, abondant, vous reculerez jusqu'aux dernières limites cette déchéance organique, cette usure lente, avec toutes ses maladies, ses infirmités, et vous conserverez tous les attraits de l'âge dans son radieux épanouissement.

La vieillesse nous attaque lorsque la vitalité décline, et la vitalité décline lorsque le sang est insuffisant, vicié, impur. Car le sang, c'est la vie. Chaque parcelle de nourriture qui devra être utilisée par un organe quelconque doit être transmise par le sang.
Tous les déchets produits par la vie des tissus et dont ceux-ci doivent se débarrasser doivent être transportés par le sang.
L'oxygène qui brûle dans nos tissus et qui nous fournit la chaleur et l'énergie est transporté par le sang et le produit de cette combustion, l'acide carbonique, dont le système doit se débarrasser, est de même éliminé par le sang.
Ce merveilleux liquide qu'est le sang contient aussi certains éléments qui constituent des poisons pour les microbes nuisibles lesquels, s'ils ne sont pas détruits, causent la maladie et la mort.
C'est pourquoi, si vous voulez protéger vos organes contre la maladie, la déchéance, la vieillesse, vous devez d'abord maintenir la richesse et la pureté de votre sang et son abondance, et, pour obtenir ce résultat, rien n'égale l'usage régulier du célèbre

Vin St-Michel

dont l'influence bienfaisante s'étend à toute l'économie; il la retrempe, il la régénère et, grâce au fer, au tanin et aux sels essentiels à la vie qu'il contient, il purifie, enrichit le sang et vous assure force, santé, jeunesse.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre de vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, St-Paul Ouest, Montréal
EASTERN DRUG CO., Boston, Mass., (Agents pour les Etats-Unis.)



La meilleure politique à suivre pour devenir riche c'est de faire de l'épargne. La

Banque d'Hochelega

prendra soin de vos économies et les fera fructifier. Votre argent est toujours à votre disposition; vous pouvez le retirer en tout temps sans avis.
Capital payé: \$4,000,000
Fonds de réserve: \$3,700,000
Total de l'actif, \$39,000,000

DIRECTEURS
J.-A. Vaillancourt, président
Hon. F.-L. Beique, vice-président
A. Turcotte, E.-H. Lemay
Hon. J.-M. Wilson, A.-W. Bonner
A.-A. Laroche
Boudry Leman, gérant général

SUCCURSALE SAINT-JEROME
A.-C. HEBERT, gérant

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous.
Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirerez.
PIGEON & LYMBURNER
AUTRICIENS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice "Power" MONTREAL

CANADIAN PACIFIC

Voici le nouvel horaire des trains du Pacifique Canadien qui desservent notre ville:
De MONTREAL arrive à SAINT-JEROME
A Labelle, quotidien 10.14 a.m.
A Mont-Laurier, ex. dimanche 5.17 p.m.
A Shawbridge, samedi et dimanche 7.53 p.m.
" " samedi 3.10 p.m.
" " samedi 12.45 a.m.
Pour MONTREAL Départ de SAINT-JEROME
De Shawbridge, ex. dimanche 6.15 a.m.
De Labelle, " " 8.19 a.m.
De Mont-Laurier, " " 5.41 p.m.
De Labelle, le dimanche 7.52 p.m.
De Shawbridge, le dimanche 10.01 p.m.

SINAÏ LAMARRE

AVOCAT
Ancien bureau de M. CAMILLE-L. DE MARTIGNY
Téléphone No 115
RUE LABELLE, Près du pont de fer
SAINT-JEROME.

On trouve une variété considérable de parfum, de poudre de toilette, de lotions, de savons, pâte à dents, etc., à la librairie Prévost, rue Sainte-Julie.